

La grande « faute » de Schaefer a été d'ordre psychologique : dans une question dont les origines remontaient à cinq ou six mille ans, il avait brûlé les étapes.

Invoquons en faveur de notre compatriote (qui n'avait que 38 ans !) qu'il a été la victime de son tempérament et de son sentiment de droiture et de justice mêlé à une témérité un peu excessive.

Et lorsque la presse française (dans quatre ans il y aura Fachoda !) s'empara également de l'incident, il se fit que plus d'un des anciens amis européens de Schaefer-Bey n'était plus loin de le considérer, lui aussi, comme un de ces « louches agents de la tortueuse politique britannique ».

Il eut bien la satisfaction de voir le sirdar KITCHENER refuser la ratification du décret d'acquiescement prononcé par la cour martiale. Mais cela n'empêcha pas que, largement pensionné, il dut quitter l'Égypte en 1895... « dans un but d'apaisement ».

Il est vrai aussi qu'il emporta d'Afrique l'amitié indéfectible des plus hautes personnalités anglaises dont Sir BARING, KITCHENER et MILNER. <sup>1)</sup>

Schaefer vint habiter Canzem sur Sarre où il avait loué une maison.

Peu d'années s'écoulèrent avant qu'il n'eût la première preuve et des vrais sentiments de sympathie d'une part et des ressentiments des Musulmans d'autre part.

#### SOURCES.

Correspondance de SCHAEFER avec KITCHENER, WISSMANN et NUBAR. — BISMARCK, Pensées et Souvenirs, 3<sup>e</sup> vol. 1919, p. 193. — Gen.-Major R. SCHMIDT, Kampf den Sklavenhändlern, Köln. Ill. Ztg., Nr. 12, 19... — J. d'AURÈLES, Gordon Pacha, 1945, pp. 52, 98, 104, 140, 220, 273. — R. SLATIN PACHA, Feuer und Schwert im Sudan, 13<sup>e</sup> éd., 1922, p. 131.

Pour ce qui concerne les campagnes du Soudan et les autres hommes d'état anglais cf. The Encyclopaedia Britannica, éd. 1926 et 1946. — SIL VARA, Engl. Staatsmänner 1917. — Th. PREYER, Aegypten und Indien, 1916. — O. A. H. SCHMITZ, Das Land ohne Musik, 1915, pp. 44, 58. — M. PERNOT, Sur la route de l'Inde, 1927, pp. 26, 27, 72, 182. — A. DEMANGEON, Le déclin de l'Europe, 1920, p. 274.

## ON DEMANDE LA LUNE OU VISION D'UNE ILE ENCHANTÉE (1895—1897)

Les relations entre l'Angleterre et la Turquie s'envenimèrent surtout depuis que le Tory SALISBURY avait, en juillet 1895, proposé à l'Allemagne la dissolution de l'Empire ottoman. Enfin les Turcs suspectaient les Anglais de favoriser en Crète les Grecs chrétiens, depuis 1821 pour ainsi dire en continuelle opposition avec leurs maîtres musulmans. <sup>2)</sup>

<sup>1)</sup> Alfred MILNER (1854—1925), ancien secrétaire privé de Lord GOSCHEN, était depuis 1889 sous-secrétaire — lisez contrôleur — des finances en Égypte. Rentré en Angleterre en 1892, il y fit paraître son mémorable « England in Egypt ». De 1897 à 1905 il occupa les épineux postes de haut-commissaire et gouverneur de l'Afrique du Sud. Il fut un des artisans du Commonwealth.

<sup>2)</sup> L'Encyclopaedia Britannica indique pour 1881 : 205.010 chrétiens orthodoxes et 77.234 musulmans. Pour 1900 ces chiffres s'élevaient respectivement à 267.266 et 33.281.